

## Discours de clôture du président Hubert Auque

En mars 1976 dans cette belle ville de Strasbourg se tenait un congrès de l'École Freudienne de Paris ; prenant la parole dans les dernières minutes, Jacques Lacan disait :  
« Je suis comblé... Le comble du comble c'est que ça ne me satisfait pas ; le manque me manque et quand le manque manque à quelqu'un il ne se sent pas bien. »

Vous n'êtes pas comblé, je ne le suis pas : nous venons une fois encore de nous confronter aux multiples difficultés à comprendre pourquoi les religions échouent à réguler la violence et nous repartons avec ce manque, moteur sans doute pour les uns et les autres pour chercher inlassablement des pistes afin d'« apprivoiser » la violence (je ne vais surtout pas utiliser le terme de combattre).

Je suis toujours sensible aux effets postérieurs ; nous venons d'entendre la remarquable synthèse de Léon Cassiers, mais dans les jours, les mois qui viennent, il y aura votre synthèse, des idées nouvelles, des effets d'après coup, comme on dit. Ce XVIIe congrès se clôt mais nos interrogations restent vives ; avant d'ouvrir les voies de recherches sur le thème du XVIIIe congrès, j'engage les délégué-e-s de chaque pays à une séance de reprise post XVIIe congrès ; enfin chacun, chacune, peut proposer au site web ses nouvelles réflexions et si elles s'expriment dans une élaboration soutenue, proposer un article au comité de rédaction de la revue à naître.

Avant de nous séparer je voudrais que par tous moyens audibles nous disions notre reconnaissance à l'équipe d'interprètes qui ont été pour beaucoup dans ce congrès.  
Merci aux orateurs et merci à l'Université Marc Bloch qui a mis à notre disposition ces salles.

Je suis particulièrement reconnaissant et nous le sommes tous envers le travail dans la bonne humeur effectué avec un professionnalisme qu'on ne rencontre guère plus par Marie-Madeleine Linck. Vers elle nos mercis intenses (la violence de nos pieds sur le parquet est autorisée)

Fin, donc, de ce XVIIe congrès, fin de la partie scientifique pour laisser place pour la plupart d'entre nous au développement du programme social ce soir et demain.

Nous vous invitons donc à nous retrouver en Suisse romande, dans le Canton du Valais à Saint-Maurice en juillet 2009 sous la présidence de Myriam Vaucher, première présidente de l'AIEMPR.

Bonne rentrée chez vous à celles et ceux qui nous quittent aujourd'hui.

Hubert AUQUE  
président de l'AIEMPR